



HAL
open science

Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot (Val-d'Oise) "Carrière REP/Véolia" : exemple de structuration du territoire au second âge du Fer au nord du Bassin parisien. Étude de cas et apport de l'archéogéographie.

Caroline Touquet Laporte-Cassagne, Fanny Trouvé

► **To cite this version:**

Caroline Touquet Laporte-Cassagne, Fanny Trouvé. Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot (Val-d'Oise) "Carrière REP/Véolia" : exemple de structuration du territoire au second âge du Fer au nord du Bassin parisien. Étude de cas et apport de l'archéogéographie.. 38e colloque international de l'AFEAF, May 2014, Amiens, France. p. 35 -49. <hal-04924351>

HAL Id: hal-04924351

<https://hal.science/hal-04924351v1>

Submitted on 31 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes



Actes du 38^e colloque international
de l'AFEAF - Amiens
du 29 mai au 1^{er} juin 2014

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

N° Spécial 30 -2016

**Évolution des sociétés gauloises
du Second âge du Fer,
entre mutations internes
et influences externes**

*Actes du 38^e colloque international de l'AFEAF
Amiens
29 mai - 1^{er} juin 2014*

Sous la direction de

Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

PRÉSIDENT : Philippe RACINET

PRÉSIDENT D'HONNEUR : Jean-Louis CADOUX

VICE-PRÉSIDENT : Daniel PITON

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR : Marc DURAND

SECRÉTAIRE : Françoise Bostyn

TRÉSORIER : Christian SANVOISIN

MEMBRES DE DROIT : Jean-Luc COLLART,

Conservateur général du patrimoine,

conservateur régional de l'archéologie

PASCAL DEPAEPE, INRAP

DANIEL PITON

SIÈGE SOCIAL

Laboratoire d'archéologie

Université de Picardie Jules Verne

Campus, chemin du Thil

F - 80 025 AMIENS CEDEX

ADRESSE ADMINISTRATIVE

47 rue du Châtel

F - 60 300 SENLIS

rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)

rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

COTISATION

5 € de cotisation

ABONNEMENT 2016

2 numéros annuels 55 €

Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

LA POSTE LILLE 49 68 14 K

SITE INTERNET

<http://www.revue-archeologique-picardie.fr>

DÉPÔT LÉGAL - mai 2016

N° ISSN : 1272-6117

Sommaire

SOMMAIRE

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE . NUMÉRO SPÉCIAL 30 - 2016 .

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Daniel PITON

rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE

47 rue du Châtel

F - 60 300 SENLIS

rap.daniel.piton@orange.fr

(questions d'ordre général)

rap.sanvoisin60@orange.fr

(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

est publiée avec le concours de la Région de Picardie, des Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie & SRA de Picardie), et avec le concours de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

COMITÉ DE LECTURE

Didier BAYARD, Tahar BENREDJEB,

François BLARY, Adrien BOSSARD,

Françoise BOSTYN, Nathalie BUCHEZ,

Jean-Louis CADOUX, Benoît CLAVEL,

Jean-Luc COLLART, Bruno DESACHY,

Sophie DESENNE, Jean-Pierre FAGNART,

Jean-Marc FÉMOLANT, Gérard FERCOQ

DU LESLAY, Nathalie GRESSIEZR,

Lamys HACHEM, Vincent LEGROS,

Jean-Luc LOCHT, NOËL MAHEO,

François MALRAIN, Daniel PITON,

Philippe RACINET, Marc TALON

COUVERTURE

- Évocation d'un paysage à l'époque gauloise (© B. CLARYS).

- Évocation du site de Poulainville à La Tène finale (© S. LANCELOT/Inrap).

IMPRIMERIE : GEERS OFFSET

Eekhoutdriesstraat 67

9041 Gand

www.geersoffset.com

SITE INTERNET

<http://www.revue-archeologique-picardie.fr>

9 • Préface par Jean-Luc COLLART, conservateur régional de l'archéologie.

11 • Préface par Dominique GARCIA, Président de l'Inrap.

13 • L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer.

15 • Le mot des organisateurs.

THÈME I

FORMES D'OCCUPATION ET D'ORGANISATION TERRITORIALE

17 • *Origines protohistoriques des voies de grands parcours antiques en territoires Carnute, Senon et Parisii. Éléments fournis par l'archéologie préventive et l'archéogéographie* par Jean BRUANT avec la collaboration de Régis TOUQUET.

35 • *Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot (Val-d'Oise) "Carrière REP/Véolia" : exemple de structuration du territoire au second âge du Fer au nord du Bassin parisien. Étude de cas et apport de l'archéogéographie* par Caroline TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE & Fanny TROUVÉ.

49 • *Premières réflexions sur l'organisation des territoires dans le Nord-Ouest de la Gaule à la fin du second âge du Fer : Les Aulerques Cénomans* par Julie RÉMY.

61 • *Genèse d'un réseau de fermes du second âge du Fer en Plaine de Caen* par Chris-Cécile BESNARD-VAUTERIN *et al.*

83 • *La basse vallée de la Seine : une zone d'interfaces en marge des réseaux d'échanges de la fin de l'âge du Fer ?* par Célia BASSET.

95 • *Contraintes, transformations et héritages. Cinq siècles d'évolution d'un paysage rural aux portes de Samarobriva : la ZAC de "La Croix de Fer", près d'Amiens (Somme)* par Stéphane GAUDEFROY.

- 113 • *Héritage et évolution des implantations foncières chez les Rèmes dans le nord-Laonnois entre le III^e s. av. J.-C. et le III^e s. ap. J. C. L'exemple du pôle d'activités du Griffon, à Barenton-Bugny, Chambry et Laon (Aisne)* par Alexandre AUDEBERT *et al.*
- 133 • *L'occupation du second âge du Fer à Brebières (Pas-de-Calais), un habitat rural standardisé ?* par Agnès LACALMONTIE.
- 147 • *Les alentours des sites centraux : le développement et la structuration du territoire dans la vallée du Danube en Basse-Bavière à l'époque de La Tène* par Claudia TAPPERT.
- 167 • *Les mutations territoriales et sociales en Europe Centrale entre les III^e et I^{er} siècles avant J.-C.* par Jan KYSELA, Jiří MILITKÝ, Alžběta DANIELISOVÁ.
- 179 • *Réflexions sur l'évolution des formes d'appropriation de la terre à Nîmes (de la fin du VI^e siècle au changement d'ère)* par Pierre SÉJALON.
- 199 • *᾽Ωικουν δὲ κατὰ κώμας ἀπειχίστους. Sources historiographiques et nouvelles acquisitions archéologiques à propos des sociétés gauloises en Cisalpine du IV^e au I^{er} siècle av. J.-C.* par Marco CAVALIERI.
- 223 • *Mutations urbaines à Boviolles/Nasium (Meuse, Lorraine)* par Bertrand BONAVENTURE, Guillaume ENCELOT *et al.*
- 241 • *Le territoire et la propriété au deuxième âge du Fer en Champagne* par Bernard LAMBOT.
- 253 • *Propositions interprétatives sur l'organisation spatiale et politique de la société Aisne-Marne (V^e - III^e s. av. notre ère) à partir des pratiques mortuaires* par Lola BONNABEL.

THÈME I - POSTERS

- 263 • *Du bornage des champs à la fin du second âge du Fer : le dépôt céramique de Rumilly (Haute Savoie)* par Christophe LANDRY.
- 273 • *La filiation des établissements de la protohistoire récente à l'établissement gallo-romain précoce sur la plate-forme aéro-industrielle de Méaulte (Somme)* par Nathalie DESCHEYER, Laurent DUVETTE & Richard ROUGIER.
- 281 • *Villeneuve-d'Ascq, "La Haute Borne" : L'évolution d'un terroir ménapien de La Tène finale au Haut-Empire...* par Carole DEFLORENNE & Marie DERREUMAUX.
- 287 • *Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc occidental (Aude, Tarn, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne)* par Christophe RANCHÉ & Frédéric SERGENT.

- 297 • *De la période laténienne à l'époque romaine en territoire éduen : permanence et ruptures dans les réseaux d'occupation rurale* par Pierre NOUVEL & Matthieu THIVET.

THÈME II MORPHOLOGIE DES SITES, ARCHITECTURE ET MATÉRIAUX

- 303 • *Thézy-Glimont (Somme), du site au territoire* par Yves LE BÉCHENNEC.
- 317 • *La délimitation rituelle de l'espace habité à l'âge du Fer* par Caroline VON NICOLAI.
- 333 • *The internal structure of late La Tène settlement of Bratislava* par Andrej VRTEL.
- 343 • *Le "Camp César" de la Chaussée-Tirancourt (Somme) oppidum gaulois ou camp romain ?* par Didier BAYARD & Stéphan FICHTL.
- 363 • *Structuration et planification des agglomérations laténiennes en Basse-Autriche* par Peter TREBSCHKE.
- 377 • *La pérennisation d'une tradition gauloise : l'ordonnement des fermes : l'exemple du site de Poulainville (Picardie, Somme)* par François MALRAIN & Estelle PINARD.
- 393 • *À l'origine des grandes villae : la résidence aristocratique de Batilly-en-Gâtinais (Loiret)* par Stéphan FICHTL.
- 403 • *Évolution architecturale et chronologie des bâtiments à pans coupés à travers quelques exemples champenois* par Sidonie BÜNDGEN.
- 417 • *Les influences romaines dans l'emploi des matériaux de construction dans l'Est de la Gaule du II^e siècle avant J.-C. au I^{er} siècle après J.-C. (Éduens, Lingons, Séquanes, Rèmes, Tricasses et Sénons)* par Florent DELENCRE & Jean-Pierre GARCIA.

THÈME II - POSTERS

- 433 • *Les habitats ruraux enclos à cours multiples dans le Nord de la France : réflexions sur leur morphologie et sur leur chronologie* par Alexandra CONY.
- 441 • *Reinach-Nord (BL, Suisse). Une ferme gauloise à l'aube de l'époque romaine* par Debora C. TRETOLA-MARTINEZ.
- 447 • *Influences et modèles dans l'organisation et l'architecture de quelques sanctuaires laténiens et gallo-romains du Centre-Est de la Gaule* par Philippe BARRAL, Martine JOLY, Pierre NOUVEL & Matthieu THIVET.

THÈME III
PRODUIRE ET CONSOMMER

- 453 • *Rome et le développement d'une économie monétaire en Gaule interne* par Stéphane MARTIN.
- 465 • *Géographie des lieux de production de sel en Gaule Belgique à la fin du second âge du Fer et au début de la période romaine* par Armelle MASSE & Gilles PRILAUX.
- 477 • *Entre Méditerranée et Atlantique : évolution céramique au II^e siècle av. J.-C. sur le site de la ZAC Niel à Toulouse* par Guillaume VERRIER.
- 495 • *Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque romaine* par David BARDEL, Alexia MOREL, Sonja WILLEMS avec la collaboration de Bertrand BÉHAGUE.
- 521 • *Parure et soins du corps : entre tradition locale et influence italique* par Clémentine BARBAU.
- 531 • *Les processus de romanisation à Lyon au second âge du Fer. Entre traditions indigènes et influences méditerranéennes* par Guillaume MAZA & Benjamin CLÉMENT *et al.*
- 555 • *Facteurs internes-facteurs externes de l'économie de la fin de l'âge du Fer : la mutation du III^e siècle avant J.-C. à l'origine du développement économique du II^e siècle avant J.-C. ?* par Stéphane MARION.
- 565 • *L'alimentation carnée dans le sud du Bassin parisien à l'âge du Fer : traditions, particularismes et influences externes* par Grégory BAYLE, Ginette AUXIETTE *et al.*
- 583 • *L'élevage du porc : un savoir-faire gaulois ? Apport croisé des études isotopique et ostéométrique des os de cochon* par Colin DUVAL, Delphine FRÉMONDEAU, Sébastien LEPETZ & Marie-Pierre HORARD-HERBIN.
- 597 • *Les productions des "grands bœufs" dans l'Est de la Gaule : entre évolutions gauloises et influences romaines* par Pauline NUVALA.
- 611 • *Les pratiques sacrificielles entre l'âge du Fer et la période romaine : entre mutations internes et influences extérieures* par Patrice MÉNIEL.
- 623 • *Vers une agriculture extensive ? Étude diachronique des productions végétales et des flores adventices associées, au cours de la période laténienne, en France septentrionale* par Véronique ZECH-MATTERNE & Cécile BRUN.

- 639 • *Des cernes de bois à l'histoire de la conjoncture de la construction et à l'évolution de la pluviométrie en Gaule du Nord entre 500 BC et 500 AD* par Willy TEGEL, Jan VANMOERKERKE, Dietrich HAKELBERG & Ulf BÜNTGEN.

THÈME III - POSTERS

- 655 • *Le modèle romain a-t-il influencé l'élevage en Gaule ? De nouvelles perspectives ouvertes par la morphométrie géométrique et l'observation des formes dentaires du cochon* par Colin DUVAL, Thomas CUCCHI, Marie-Pierre HORARD-HERBIN & Sébastien LEPETZ.
- 663 • *Évolution de la vaisselle céramique entre la fin de La Tène finale et le début de la période augustéenne à Besançon* par Fiona MORO & Grégory VIDEAU.
- 669 • *Métallurgies extractives à l'âge du Fer sur le Massif armoricain* par Nadège JOUANET-ALDOUS & Cécile LE CARLIER DE VESLUD.
- 675 • *Le commerce de vin méditerranéen à Lyon et le long de la moyenne vallée du Rhône au V^e siècle avant notre ère* par Guillaume MAZA, Stéphane CARRARA, Éric DURAND *et al.*
- 685 • *L'évolution des pratiques de dépôt de petit mobilier dans les sanctuaires du Centre-Est de la Gaule à partir de quelques exemples* par Philippe BARRAL, Stéphane IZRI, Rebecca PERRUCHE *et al.*

CONCLUSION

- 691 par Anne-Marie ADAM, professeur émérite à l'université de Strasbourg

L'EXCURSION

- 695 • *Le programme expérimental de reconstitution du bateau fluvial antique de Fontaine-sur-Somme (Picardie, Somme)* par Stéphane GAUDEFROY.
- 703 • *SAMARA* par Ludovic MOIGNET (Directeur du Parc).
- 705 • *Une nouvelle maison gauloise pour SAMARA* par Stéphane GAUDEFROY.
- 709 • *Les apports et les limites de l'archéologie expérimentale, le cas de la reconstitution du fourneau à sel gaulois de Gouy-Saint-André (62)* par Armelle MASSE, Gilles PRILAUX & Christine HOËT-VAN CAUWENBERGHE.

712 • *L'atelier du verrier celtique. Expérimentation des techniques de fabrication des bracelets en verre celtique à partir d'un bloc de verre antique provenant de l'épave des Sanguinaires A* par Joëlle ROLLAND *et al.*

715

LISTE DES PARTICIPANTS

LE MESNIL-AUBRY / LE PLESSIS-GASSOT (VAL-D'OISE) "CARRIÈRE REP / VÉOLIA" EXEMPLE DE STRUCTURATION DU TERRITOIRE AU SECOND ÂGE DU FER AU NORD DU BASSIN PARISIEN ÉTUDE DE CAS ET APPORT DE L'ARCHÉOLOGÉOGRAPHIE

Caroline TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE & Fanny TROUVÉ

CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE

Le Mesnil-Aubry et Le Plessis-Gassot sont deux communes rurales situées à l'est du département du Val-d'Oise, à environ 20 km au nord de Paris et une dizaine de kilomètres à l'ouest de l'Aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle. Leur territoire se trouve au cœur du Pays de France, vaste plaine limoneuse vouée encore essentiellement à la culture céréalière, malgré un aménagement croissant de ce secteur du département (fig. 1).

D'un point de vue topographique, les communes se trouvent en bordure d'un plateau, dont les altitudes sont comprises entre 105 et 115 m NGF et qui s'inscrit au sein du bassin versant du Crould, petit affluent de la Seine. Le sous-sol est constitué d'un substrat calcaire secondaire d'épaisseur variable - le Calcaire de Saint-Ouen - caractérisé par des alternances de marnes, d'argile et de calcaire. Cette dalle supporte deux buttes stampiennes tertiaires (Buttes d'Écouen et de Mareil-en-France) alignées selon un axe sud-ouest / nord-est, qui viennent ainsi rompre la topographie peu marquée du secteur. Elle est par ailleurs, recouverte d'importants dépôts de loess quaternaires, sur lesquels se sont développés des sols limoneux relativement épais. Un talweg assez prononcé et orienté nord-est / sud-ouest, converge vers une vallée - la vallée Dame Jeanne - située à environ 3 km au sud des communes.

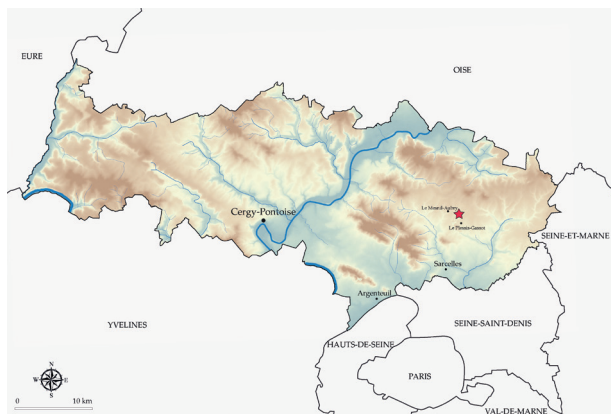


Fig. 1 - Localisation des sites du Mesnil-Aubry et du Plessis-Gassot (Val- d'Oise) (CG 95/DAC/SDAVO/ C. TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE 2014).

HISTORIQUE DES RECHERCHES

Une carrière d'extraction de sablons (carrière de la Routière de l'Est Parisien) est créée au début des années 1960 à cheval sur les deux territoires communaux. Cette exploitation donne lieu dès le début des années 1970 à de nombreuses prospections et fouilles de sauvetage, réalisées par l'association locale de la Jeunesse Préhistorique et Géologique de France (GUADAGNIN *et al.* 1973 et 1977). Depuis, la carrière ne cesse de s'étendre, atteignant aujourd'hui une surface estimée à environ 250 hectares. Ces agrandissements successifs ont généré de nombreuses opérations d'archéologie préventive depuis les années 1990, menées par l'Afan (GINOUX 2005) / Inrap (CORTÉS *et al.* 2004) et le service départemental d'archéologie du Val-d'Oise (LEFEUVRE 2008, 2009 et 2011, LAPORTE-CASSAGNE 2010 et 2014, BATTISTINI 2013).

Les diverses investigations, menées dans une zone d'un peu plus d'1 km², ont essentiellement permis de mettre au jour une occupation continue sur la période laténienne, caractérisée majoritairement par des établissements ruraux se succédant jusqu'à la fin du Haut-Empire (fig. 2). Quelques rares vestiges attribués au Néolithique moyen ont également été mis au jour sur cette zone mais ne permettent pas de préciser la nature de l'occupation.

UNE OCCUPATION CONTINUE DU DÉBUT DU SECOND ÂGE DU FER À LA FIN DU HAUT-EMPIRE

Aucun vestige daté du premier âge du Fer n'a été observé sur la zone d'étude. Les premières structures apparaissent véritablement au cours de La Tène ancienne. Cette période est illustrée par plusieurs structures disséminées sur l'ensemble du secteur et regroupées sous deux ensembles principaux, distants d'un peu moins d'1 km (fig. 3). Le premier, situé au nord-est, est caractérisé par des bâtiments sur poteaux, principalement des greniers sur 6 poteaux porteurs et par des silos. L'un d'entre eux a recueilli dans un second temps, le dépôt



| ensemble | année d'intervention | nom du site | Commune | Resp. d'Op. | type d'op. |
|----------|----------------------|----------------------------------|-------------------------------------|---|----------------------|
| 1 | 1998 | Le Bois Bouchard II | Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot | N. Ginoux (Afan) | diagnostic / fouille |
| 2 | 1999 | Le Bois Bouchard I | Le Plessis-Gassot | N. Ginoux (Afan) | diagnostic / fouille |
| 3 | 2007 | Le Bois Bouchard III | Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot | A. Lefeuvre (SDAVO) | diagnostic |
| 4 | 2008-2010 | Le Bois Bouchard IV | Le Mesnil-Aubry | A. Lefeuvre / C. Laporte-Cassagne (SDAVO) | diagnostic / fouille |
| 5 | 2013 | La Garde | Le Mesnil-Aubry | C. Touquet Laporte-Cassagne (SDAVO) | diagnostic |
| 6 | 2011-2013 | L'Arpent aux Chevaux partie nord | Le Plessis-Gassot | A. Lefeuvre / C. Touquet Laporte-Cassagne (SDAVO) | diagnostics |
| 7 | 2012-2014 | L'Arpent aux Chevaux partie sud | Le Plessis-Gassot | A. Battistini / C. Touquet Laporte-Cassagne (SDAVO) | diagnostic / fouille |
| 8 | 2003 | Les Rouilleaux | Le Plessis-Gassot | J.-L. Cortès (Inrap) | diagnostic / fouille |

Fig. 2 - Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot "Carrière REP / Véolia" (Val-d'Oise). Localisation et historique des opérations archéologiques (CG 95/DAC/SDAVO/ C. TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE 2014).

d'un corps, daté par radiocarbone de La Tène B2¹, illustrant ainsi une pratique mortuaire répandue au nord-est de la France. Le second ensemble, situé au sud-ouest, est plus ténu, seulement matérialisé par quelques fosses et deux silos.

Ces rares vestiges démontrent ainsi une installation en aire ouverte, centrée autour de

l'exploitation des ressources agricoles. Compte-tenu de la rareté des structures, il est impossible pour l'heure, d'observer une quelconque ordonnance du terroir pour cette période.

C'est véritablement au tournant du III^e siècle avant notre ère qu'apparaît une première structuration du terroir, avec la mise en place de deux établissements fossoyés et d'une nécropole (fig. 3). Les deux enclos, situés au nord du talweg, adoptent une orientation

1 - Laboratoire Groningen, 330-203 avant J.-C. à 1 sigma.

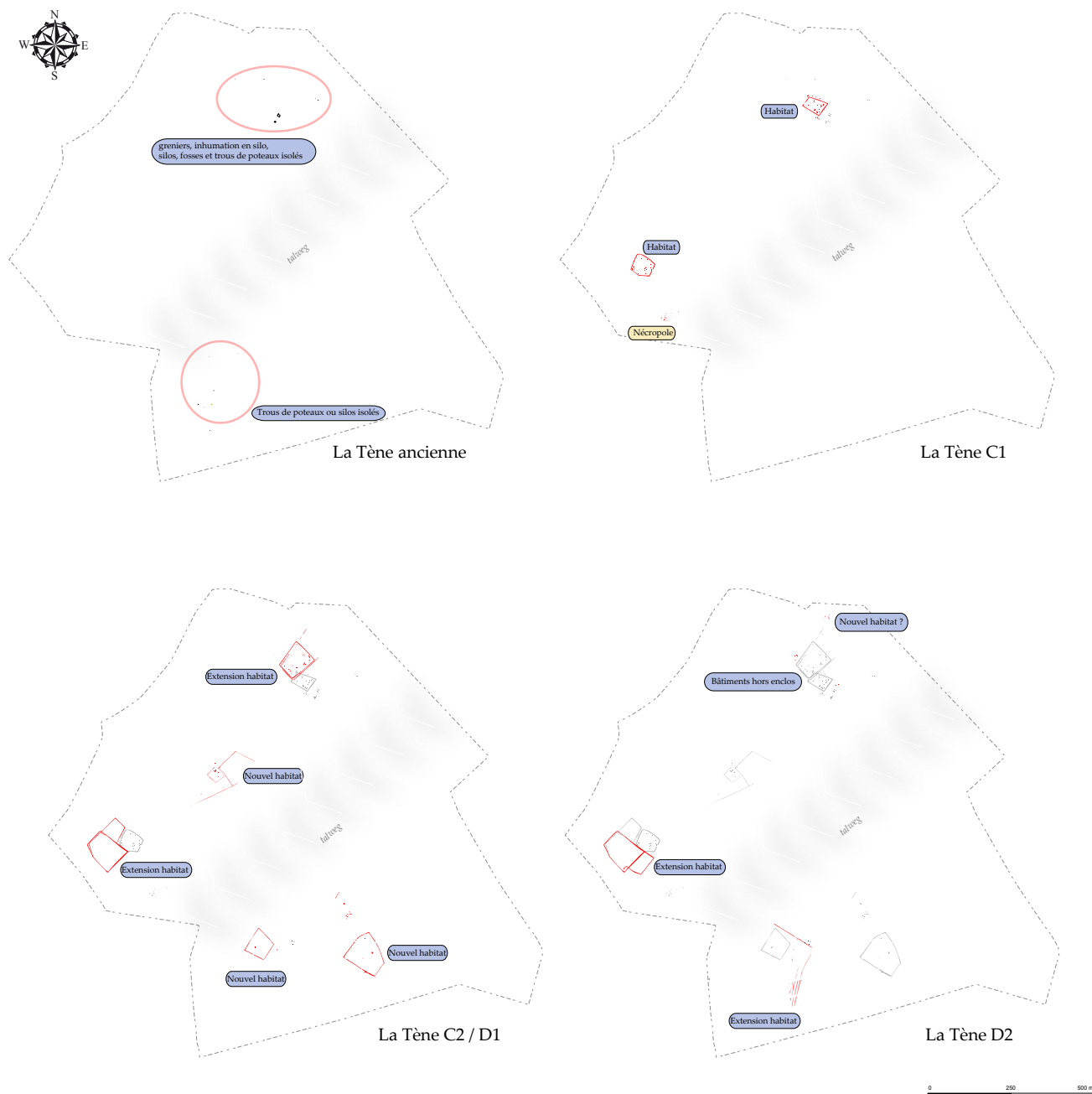


Fig. 3 - Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot "Carrière REP / Véolia" (Val-d'Oise) : évolution des occupations du IV^e siècle av. notre ère. à la fin du I^{er} siècle av. notre ère (CG 95/DAC/SDAVO/ C. TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE 2014).

identique, selon un axe nord-ouest/sud-est et sont distants d'environ 750 mètres. En revanche, la nécropole se trouve directement à 150 m au sud de l'établissement occidental.

Ils adoptent une forme quadrangulaire, leur système d'accès étant identifié par une interruption du fossé, orientée vers le sud-est ou le nord-ouest. Les dimensions font état de petites occupations comprises entre 2300 et 3300 m². Les structures associées sont des bâtiments sur poteaux (bâtiment quadrangulaire à pans coupés ou simples), ainsi que des fosses d'extraction de limons et des silos de petits ou très grands volumes², ces derniers pouvant atteindre plus de 2,60 m de profondeur.

La nécropole, datée du second quart du III^e siècle avant notre ère serait légèrement antérieure à l'habitat le plus proche (GINOUX 2009). Elle est constituée de dix-huit sépultures, dont une tombe à char et une incinération, cet ensemble n'étant pas délimité par un système d'enclos, mais par une haie arbustive révélée lors de la fouille. L'orientation dominante des fosses est établie selon un axe nord-est/sud-ouest. L'analyse des mobiliers et l'absence quasi-générale de recoupement entre sépultures plaident en faveur d'une utilisation brève de cet espace funéraire.

² - Volume estimé jusqu'à 7,10 m³.

Au cours de la première moitié du II^e siècle avant notre ère, ces deux établissements subissent une extension importante. Trois autres enclos fossoyés sont également créés de part et d'autre du talweg (fig. 3). L'orientation selon l'axe nord-ouest/sud-est est conservée, exceptée pour l'enclos septentrional, organisé selon un axe sud-ouest/nord-est.

Les plans adoptés reposent sur la base d'un quadrilatère, sur lequel est adossé ou non un second enclos quadrangulaire de dimension plus modeste. Les emprises au sol sont plus importantes qu'au siècle précédent, comprises entre 4 300 m² et 7 300 m² (enclos principaux) et 1 300 m² et 2 700 m² (enclos secondaires). Au nord du talweg, chaque occupation est espacée sur 350 m en moyenne. Les systèmes d'accès sont caractérisés par l'interruption ou non du fossé et souvent matérialisé par un porche sur deux poteaux. Les structures identifiées correspondent à des bâtiments sur poteaux (greniers sur quatre ou cinq poteaux, bâtiment rectangulaire simple), des fosses d'extractions de limons et des silos de petits³ ou très grands volumes⁴. C'est au sein d'une telle structure qu'une inhumation a été aussi mise au jour, témoignant de la continuité de ces pratiques sur plus d'un siècle⁵.

Les analyses des mobiliers révèlent une durée d'occupation relativement courte, allant jusqu'à la fin du II^e siècle avant notre ère.

La période de La Tène finale jusqu'à la conquête romaine est marquée par un affaiblissement du rythme de création d'établissements ruraux, phénomène par ailleurs commun au Nord de la Gaule, notamment en Picardie (MALRAIN, BLANCQUAERT & LHORO 2013). Une seule véritable extension de l'habitat situé au nord-ouest sur environ 2 500 m² est, en effet, constatée (fig. 3). Les ensembles encore occupés jusqu'au milieu du I^{er} siècle avant notre ère, révèlent des changements architecturaux peu considérables. Il s'agit principalement de construction de bâtiments sur poteaux créés à l'extérieur des enclos principaux (bâtiments rectangulaires à pans coupés) ou de fossés orientés selon l'axe dominant et servant à circonscrire un espace plus important.

La création d'un habitat est cependant attestée sur la frange septentrionale de la zone d'étude, par la présence d'un nouvel ensemble fossoyé découvert à l'occasion d'un diagnostic mené fin 2013 (TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE 2014). Cette occupation complexe est pour l'heure datée de la première moitié du I^{er} siècle avant notre ère, cette chronologie devant être confirmée lors d'une prochaine fouille.

3 - Silos de moins d'1 m³.

4 - Silos allant jusqu'à 8 m³.

5 - Laboratoire de Lyon 174-1 av. J.-C. à 1 sigma (datation inédite).

Les formes des habitats laténiens obéissent ainsi à une organisation simple, qui ne diffère pas, ou peu au cours des trois siècles avant notre ère. La création de la plupart des enclos répond par ailleurs aux critères de géométrie des enclos quadrangulaires (TOUQUET *et al* 2004) ; symétrie axiale pour les ensembles 4 et 1 à symétrie axiale alternée pour les ensembles 7 et 8. Les vestiges mobiliers ont permis de mettre en évidence des groupes humains correspondant à des agriculteurs/éleveurs sans spécialité nettement caractérisée. Seule une exploitation céréalière basée sur un système d'échange à grande échelle est envisagée par la présence de nombreuses structures d'ensilages de très grandes capacités. Par ailleurs, la grande variation sur les quantités de matériel recueilli au cours des diverses opérations archéologiques, liée en partie aux méthodes de fouille, ne permet pas de préciser le statut des établissements les uns par rapport aux autres. Certains habitats semblent toutefois jouir d'une certaine aisance, voire autorité, par la proximité, d'une part, d'une nécropole remarquable (ensemble 1) et d'autre part, par la qualité de ses mobiliers et manifestation culturelle⁶ (ensemble 4).

Le Haut-Empire est marqué par l'extension des deux habitats laténiens situés à l'ouest, témoignant ainsi à la fois du maintien de certains sites et de la reconquête de l'espace rural dès la seconde moitié du I^{er} siècle après notre ère (MALRAIN & MARÉCHAL 2012, SÉGUIER 2012). Ces occupations présentent de grandes dimensions avoisinant 1 hectare. Il s'agit d'établissements fossoyés adoptant à nouveau un plan simple, de forme trapézoïdale. Les seuls changements observés résident sur l'axe des orientations principales, qui se déploie davantage vers le sud (fig. 4).

La fondation d'un vaste établissement rural au sud-est, étendu sur environ 3 hectares, marque également une nouvelle structuration de l'espace. Les données concernant cet établissement sont associées aux résultats d'un récent diagnostic (TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE 2014), les éléments présentés devant être prochainement confirmés à l'occasion d'une fouille exhaustive. La date de création de l'établissement est toutefois attestée dès la moitié du I^{er} siècle après notre ère, l'occupation semblant perdurer jusqu'à la fin du Haut-Empire. Il s'agit d'un grand ensemble quadrangulaire fossoyé délimitant des constructions constituées d'au moins trois bâtiments maçonnés.

Cette occupation est envisagée comme un grand établissement agricole gallo-romain, tels qu'ils se

6 - Nombreux dépôts d'animaux complets ou sub-complets ou sein de silos (JOUANIN & TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE 2014) et importants rejets de repas collectifs.

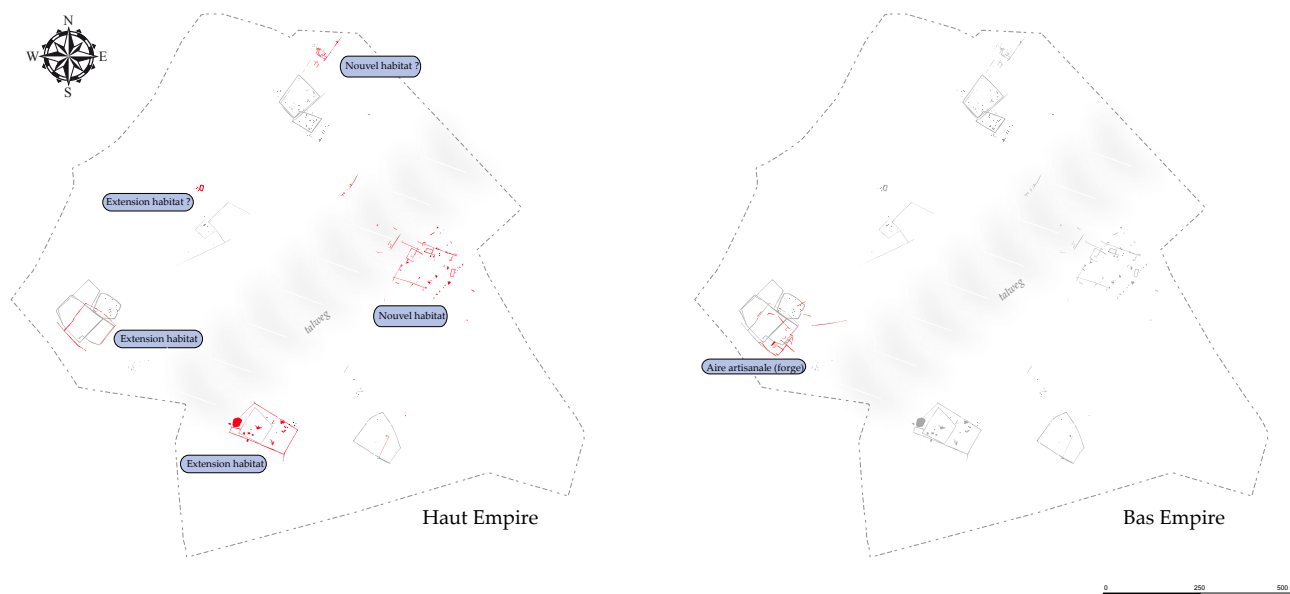


Fig. 4 - Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot "Carrière REP / Véolia" (Val-d'Oise) : évolution des occupations sous l'Antiquité (CG 95/DAC/SDAVO/ C. TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE 2014).

développent au début du I^{er} siècle, révélant ainsi une diversité et une continuité de l'habitat antique, face au modèle architectural romain (OUZOULIAS & TRANOY 2010).

L'analyse des mobiliers renvoie également l'image de sites antiques peu intégrés dans les réseaux d'échanges.

Enfin, un hiatus compris entre la fin du III^e siècle et le dernier quart du IV^e siècle de notre ère est observé sur la zone d'étude. Cet abandon du secteur est assez répandu sur les sites franciliens aux alentours du III^e siècle (OUZOULIAS & VAN OSSEL 2009). Une réinstallation relativement courte est toutefois observée jusqu'au début du V^e siècle avec l'installation d'un probable atelier de forge sur l'emprise de l'ensemble 1 qui se matérialise par de nombreuses structures de combustion (fig. 4).

DE LA STRUCTURATION D'UN MICRO-TERROIR À L'ORGANISATION D'UN TERRITOIRE

Les grands décapages liés à des aménagements d'envergure permettent incontestablement d'appréhender la continuité des formes de l'habitat gaulois, ici à l'échelle d'un plateau, ainsi que leurs évolutions aux époques postérieures. Cet exemple de structuration du paysage est par ailleurs intégré à un travail de recherche mené actuellement sur les habitats ruraux du bassin versant du Crould, territoire situé en Val-d'Oise et au nord de la Seine-Saint-Denis (TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE à paraître)⁷.

L'analyse des formes d'habitats permet de dresser une première ébauche d'organisation de ce

micro-terroir ainsi qu'une continuité d'occupation durant près de cinq siècles. Néanmoins, la faible présence de parcelles et de chemins protohistoriques clairement identifiés dans cette zone d'étude, en lien avec la forte érosion du secteur, rend la lecture de l'organisation du paysage et de sa structuration à grande échelle⁸ difficile. Il est délicat, seulement à partir des données archéologiques, d'analyser l'insertion de ces habitats au sein d'un réseau organisé, comme c'est le cas sur l'agglomération caennaise (LEPAUMIER *et al.* 2011). Les nouvelles approches archéologiques, telle que l'archéogéographie, constituent dès lors un apport complémentaire à la compréhension de ces systèmes.

LES OUTILS POUR ABORDER LE TERRITOIRE

L'objectif est d'aborder l'organisation du territoire du second âge du Fer en replaçant les structures archéologiques dans une dynamique spatiale. Cette dernière implique une notion de mouvement, de temps long (émergence, développement et transmission d'un système) et d'interactions entre les éléments qui constituent le système spatial (LÉVY & LUSSAULT 2003). En archéogéographie, la dynamique des réseaux

7 - Co-écriture avec C. BASSET (doctorante, Université Paris I, UMR 8215-Trajectoires) d'un article sur l'organisation de l'habitat du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould. À paraître dans le cadre d'un hors-série de la RAIF en 2015 (projet coordonné par C. TOUQUET, CG 95-SDAVO).

8 - Seuls deux probables chemins ont été observés (fossés bordiers parallèles ?) ; l'un se situe au sud de l'ensemble 8 et le second traverse l'ensemble 7 au sud (fossés antiques ?)

spatiaux est fondée sur l'interaction entre flux, tracé et modelé. Le flux correspond aux circulations qui se font sur le réseau, le tracé est caractérisé par la forme en plan (2D) et le modelé par la forme en 3D (ROBERT 2011). La temporalité est différente selon ces trois niveaux. On observe ainsi des phénomènes d'abandon, de fossilisation, de reprise après hiatus chronologique et de résilience. Le mouvement permanent des formes du paysage brouille la chronologie. Les réseaux deviennent hybrides, mélangeant des formes fossiles et actives, des modelés et des fonctions différentes. Si du matériel archéologique peut dater un élément, l'ensemble d'un réseau ne saurait être attribué à une seule et même période.

Concrètement, il s'agit de caractériser les réseaux qui structurent le territoire et d'observer comment les formes d'occupation anciennes, telles qu'elles sont perçues en archéologie, s'y articulent.

Les flux étant difficilement perceptibles pour les périodes anciennes, l'analyse s'attache aux formes en plans, le modelé pouvant être fourni par l'archéologie. La caractérisation des réseaux passe par une identification des éléments morphogénétiques. Ce sont des formes spatiales (une voie, un relief particulier, etc.) qui permettent la mise en connexion de plusieurs éléments du paysage et dont l'influence se perpétue dans le temps (ROBERT 2011). Pour repérer les réseaux engendrés par ces morphogènes, il existe plusieurs indicateurs géométriques dont l'isoclinie. Celle-ci traduit la transmission d'une orientation, indépendamment du modelé ou du tracé de l'élément. La diversité et la densité des formes qui reproduisent l'information (par exemple une orientation) est un facteur de pérennité pour l'organisation spatiale dans son ensemble (MARCHAND 2003).

Cet article s'appuie sur un travail mené actuellement à l'échelle du bassin versant du Crould, au sein duquel de nombreux sites ruraux laténiens ont été mis au jour ces quinze dernières années. Ce choix d'une unité géomorphologique permet d'aborder les dynamiques liées au réseau hydrographique mais aussi de détecter les différents niveaux de réseaux. Le niveau supérieur ou macro local s'appuie notamment sur des axes routiers de grand parcours, des cours d'eau ou des formes spatiales majeures. Il se caractérise par une stabilité et une adaptabilité sur le temps long tandis que les niveaux intermédiaires et surtout micro locaux sont plus réactifs aux changements à l'instar des sites archéologiques.

Les données sur les formes du paysage (relief, hydrographie, routes, parcellaire, sites archéologiques), extraites de différentes sources cartographiques et archéologiques, ont été exploitées à l'aide du SIG (Système d'Information Géographique) du Service départemental d'archéologie du Val d'Oise. Les données sur le

parcellaire et le réseau viaire ancien ont été fournies par le cadastre napoléonien (début du XIX^e siècle). C'est à partir de ces données qu'ont été réalisées des analyses visuelles pour la mise en évidence d'anomalies et de formes morphogènes.

Les éléments linéaires telles les routes, limites parcellaires et structures archéologiques rectilignes (fossés, murs), ont été traités avec l'outil MorphAL afin de déterminer l'orientation de chaque segment. Le calcul a été réalisé selon un cadran de 0 à 90°, associant les perpendiculaires, par rapport à l'Est cartographique (ROBERT, NOIZET *et al.* 2013). Ils ont ensuite été regroupés en classes d'orientations en fonction de la distribution des valeurs. Sur les six classes d'orientation définies à l'échelle du bassin du Crould, deux se sont révélées dominantes sur le territoire (classes 4 et 5), représentant à elles deux 50 % des orientations des segments.

CARACTÉRISATION DES RÉSEAUX SPATIAUX (fig. 5 et 6)

Le bassin versant du Crould est caractérisé par des vallées ou micro-vallées dont certaines sont traversées par des cours d'eau pérennes. Le Crould constitue l'exutoire principal et conflue avec la Seine à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Le contexte topographique et hydrographique des opérations de la "Carrière REP / Véolia" influence localement les réseaux viaires et parcellaires, qui s'adaptent aux pentes et aux méandres de ces cours d'eau. Des « couloirs » associant cours d'eau, chemins et parcellaire peuvent ainsi être mis en évidence et correspondent le plus souvent à des zones humides exploitées sous forme de prés ou de bois d'après les minutes d'État-major (XIX^e siècle).

L'espace est desservi par un réseau de chemins dont certains sont manifestement morphogènes et intègrent des itinéraires de grand parcours depuis Paris vers les villes de Senlis, de Soissons et d'Amiens ou bien encore de Beauvais à Sens (ROBERT 2006). Ces itinéraires se matérialisent sous la forme de faisceaux de tracés, ponctuellement datés par des indices archéologiques. La zone de la "Carrière REP / Véolia" se trouve à proximité de plusieurs de ces tracés.

L'itinéraire de Paris à Senlis est le mieux documenté à l'heure actuelle, grâce aux opérations archéologiques qui ont révélé des infrastructures antiques en lien avec le tracé de la D317, ancienne voie royale moderne (fig. 6 : e)⁹. L'itinéraire Paris-Amiens est considéré par certains auteurs comme une variante de la route de Senlis (ROBERT 2006) et comprend plusieurs tracés dont une voie royale

9 - Sites de "La Patte d'Oie" (Gonesse, 95) (JOBIC 2005), du "Val Noël" (Louvres, 95) (DAVEAU 2000) et diagnostic de la "Francilienne" (Louvres, 95) (GAULTIER 2001). Une lecture du parcellaire ancien révèle en outre des alignements remarquables qui peuvent correspondre à un état fossilisé de la voie.

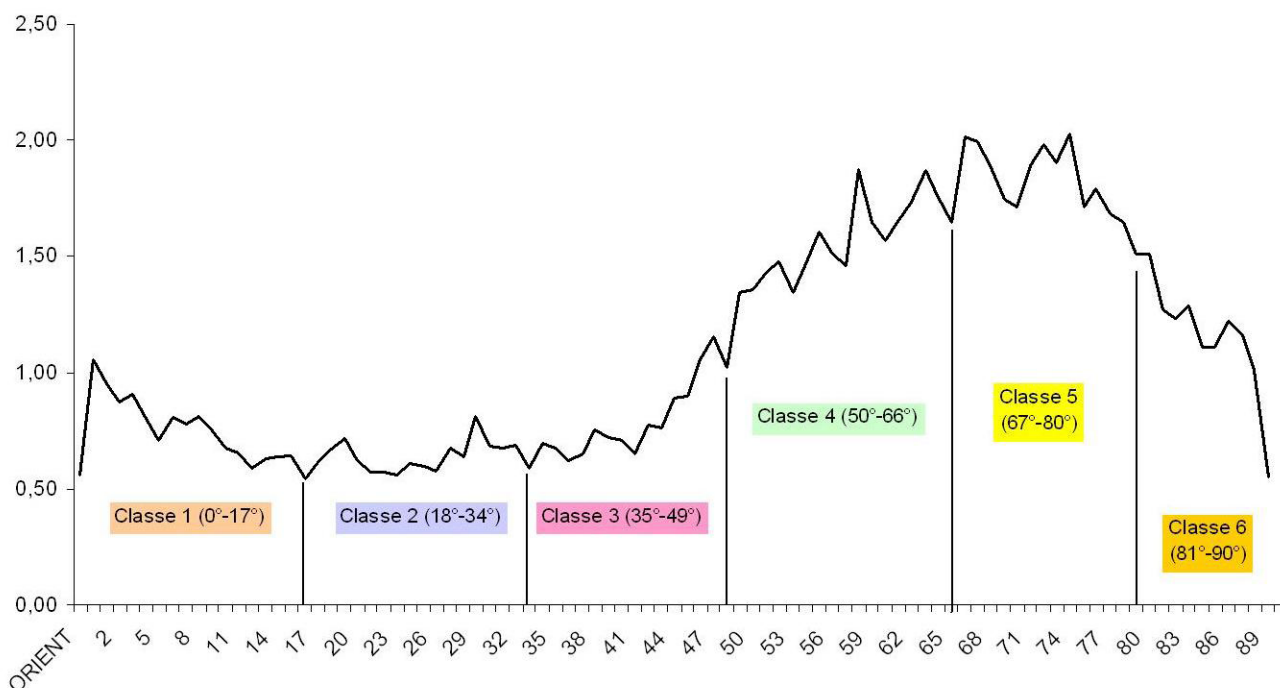


Fig. 5 - Courbe représentant le pourcentage de segments parcellaires par orientation (donnée en degré, par rapport à l'Est cartographique) (CG 95/DAC/SDAVO. F. TROUVÉ 2014).

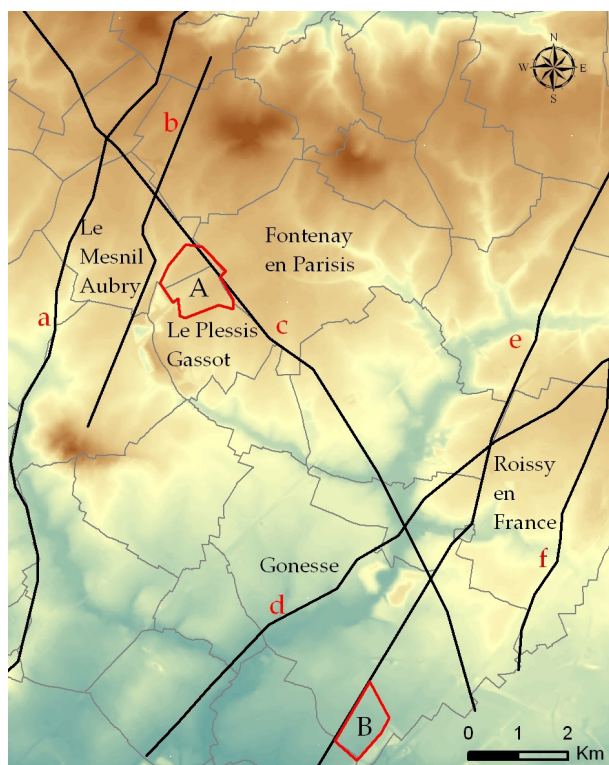


Fig. 6 - Principaux tracés routiers inclus dans des réseaux de grand parcours sur le bassin versant du Crould (MNT 25 m issu de la BD TOPO® ©IGN - 2012). A : Opérations de la "Carrière R.E.P. / Véolia" (Le Mesnil-Aubry, Le Plessis-Gassot, 95), B : Opérations de la "ZAC des Tulipes" (Gonesse, 95). a : Voirie des Rosiers ; b : Tronçon moderne Paris-Amiens ; c : Avenue de Beaumont ; d : chemin de Saint-Denis ; e : route moderne Paris-Senlis ; f : chemin de Feuchères.

moderne (fig.6 : b)¹⁰. Enfin, l'itinéraire Beauvais - Sens est matérialisé par l'Avenue de Beaumont qui passe à 60 m de l'un des enclos laténiens de la "Carrière REP / Véolia" (fig. 6 : c). Cet itinéraire n'est pas mentionné dans les sources antiques. Son caractère structurant est en revanche indéniable car il sert notamment de limite communale entre Le Plessis-Gassot (95) et Fontenay-en-Parisis (95) et le village-rue de Saint-Martin-du-Tertre (95) se développe le long de son tracé (ROBERT 2006).

En articulation avec le réseau de circulation se déploie un maillage parcellaire (fig. 6). Sa morphologie, telle qu'elle a été enregistrée au XIX^e siècle, révèle sur la zone de la "Carrière REP / Véolia" des parcelles de grande surface (plusieurs hectares voire au-delà de dix hectares) résultant de regroupement fonciers pratiqués dès le XVIII^e siècle (MORICEAU 1992). On observe également une adaptation de la forme des parcelles au micro talweg de la Vallée Dame Jeanne (parcelles allongées et parallèles à la vallée, ou bien orientation de la longueur dans le sens de la pente). Au nord-est, le maillage s'appuie sur une voie, l'Avenue de Beaumont, et les voies perpendiculaires.

10 - La "Voirie des Rosiers" passe à environ 1 km de la voie royale et sert de limite aux communes d'Écouen et de Sarcelles (fig. 2 : a). Du matériel et des monnaies gallo-romaines ont été recueillies au lieu-dit "La Réserve de Chauffour" (Écouen, 95) à 60 m de la "Voirie des Rosiers". Celle-ci a par ailleurs été documentée lors de la fouille d'un habitat complexe, occupé de La Tène jusqu'au Haut Moyen Âge, à Villiers-le-Sec (GENTILI 2000).

À l'échelle du bassin versant du Crould, les voies de grand parcours s'affirment comme des morphogènes majeurs pour les différentes trames parcellaires. Les deux orientations les plus prégnantes sur le territoire s'articulent autour de tracés des itinéraires Paris - Senlis et Paris - Amiens (circulation nord-est/sud-est). À l'est, des bandes parcellaires régulières s'associent à un réseau de chemins structurés par le chemin de Feuchères et la voie moderne Paris-Senlis. Soulignons que la trame 5 (67° - 80°) s'appuie préférentiellement sur le tronçon qui sert de limite communale à Roissy-en-France, tandis que la trame 4 (50°-66°) s'articule autour du tracé qui traverse Gonesse.

Autour de la "Carrière REP / Véolia", les tracés Paris-Amiens influencent nettement la morphologie du paysage, avec une organisation des parcelles beaucoup plus souple. L'Avenue de Saint-Denis, le chemin du Buguet ou bien encore la Voirie des Rosiers sont morphogènes.

L'Avenue de Beaumont structure quant à elle les éléments parcellaires de classe 3 et 4. On observe ici une zone où la trame 3 (35°-49°), peu présente à l'échelle du bassin versant, s'est bien transmise. Parmi les autres éléments morphogènes pour cette orientation, citons des tracés Paris-Soissons (le chemin des Postes, le chemin de Saint-Denis).

LE SECOND ÂGE DU FER : PLURALITÉ DES FORMES D'OCCUPATION DANS UN ESPACE STRUCTURÉ (fig. 7 et 8)

Quelles affinités spatiales peut-on repérer entre les habitats du second âge du Fer mis au jour sur la "Carrière REP / Véolia" et les réseaux spatiaux que nous venons d'esquisser ?

Pour pouvoir comparer les orientations, le linéaire archéologique (fossés d'enclos, fossés parcellaire, murs) a été caractérisé selon les mêmes classes d'orientations que pour le parcellaire. À l'échelle du bassin versant du Crould, on constate plusieurs formes d'organisations des habitats qui répondent à des situations micro-locales différentes. La diversité d'implantation des enclos sur un même territoire peut être interprétée comme le résultat d'une concurrence entre des projets spatiaux différents, qui se succèdent rapidement dans le temps avant de se stabiliser au début du II^e siècle avant notre ère (CHOUQUER 2005). En revanche, si l'on zoome sur chacun de ces micro territoires (à l'image de la "Carrière REP / Véolia"), on observe une relative homogénéité dans l'orientation des habitats laténiens.

Sur la "Carrière REP / Véolia", on observe une prépondérance des orientations 3 (35°-49°) et 4 (50°-66°) qui renvoie à la bonne transmission de ces trames parcellaires sur la zone. Les enclos n'étant

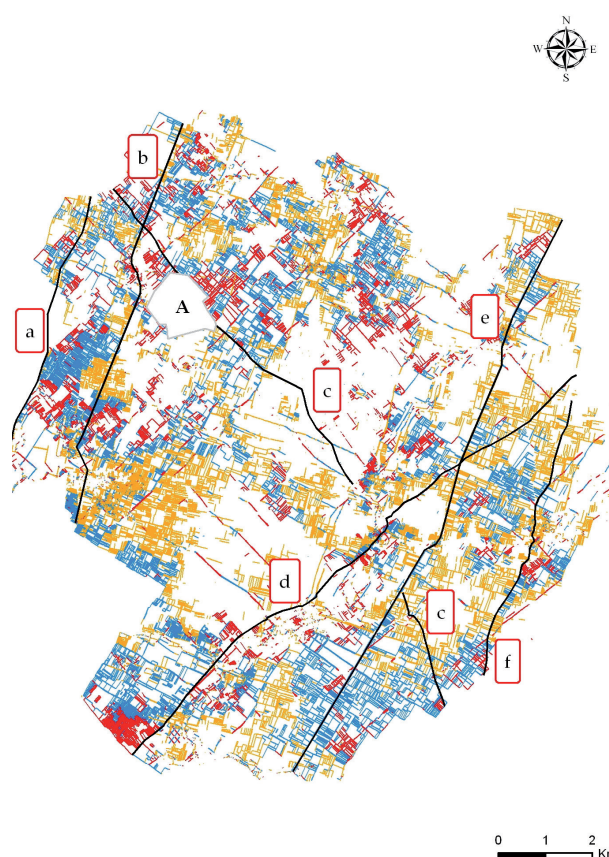


Fig. 7 - Principaux réseaux parcellaires sur le bassin versant du Crould (CG95/DAC/SDAVO. F. Trouvé 2014). Trame rouge (3) : 35°-48° ; trame bleue (4) : 50°-66° ; trame orange (5) : 67°-80°. A : Opérations de la "Carrière R.E.P. / Véolia" (Le Mesnil-Aubry, Le Plessis-Gassot, 95). a : Voirie des Rosiers ; b : Tronçon moderne Paris-Amiens ; c : Avenue de Beaumont ; d : chemin de Saint-Denis ; e : route moderne Paris-Senlis ; f : chemin de Feuchères.

pas orthogonaux, ils s'adaptent à plusieurs trames en même temps. Ponctuellement, on observe des structures orientées selon la trame 2 (18°-34°) à l'instar du grand fossé de l'ensemble 3 (fig. 3) qui est isocline avec une limite parcellaire enregistrée par le cadastre napoléonien. L'information d'orientation s'est ici transmise avec un décalage spatial. Cette trame forme par ailleurs le canevas du village du Mesnil-Aubry et est influencée par la forme topographique locale (corridor). Des conflits de formes s'observent ainsi entre le parcellaire induit par le corridor oro-hydrographique et le parcellaire organisé par les voies. Enfin, il faut souligner l'homogénéité d'orientation de ces habitats qui ne sont pas tous contemporains et dont la période d'occupation s'étale entre La Tène moyenne et La Tène finale (fig. 8).

À une dizaine de kilomètres de la "Carrière REP / Véolia", on observe des orientations comparables sur les opérations de la "ZAC des Tulipes" à Gonesse (Val-d'Oise) (GRANCHON & MONDOLONI 2012). Deux enclos, datés de La Tène moyenne et de La Tène finale, sont isoclines aux trames 3 et 4. Le troisième

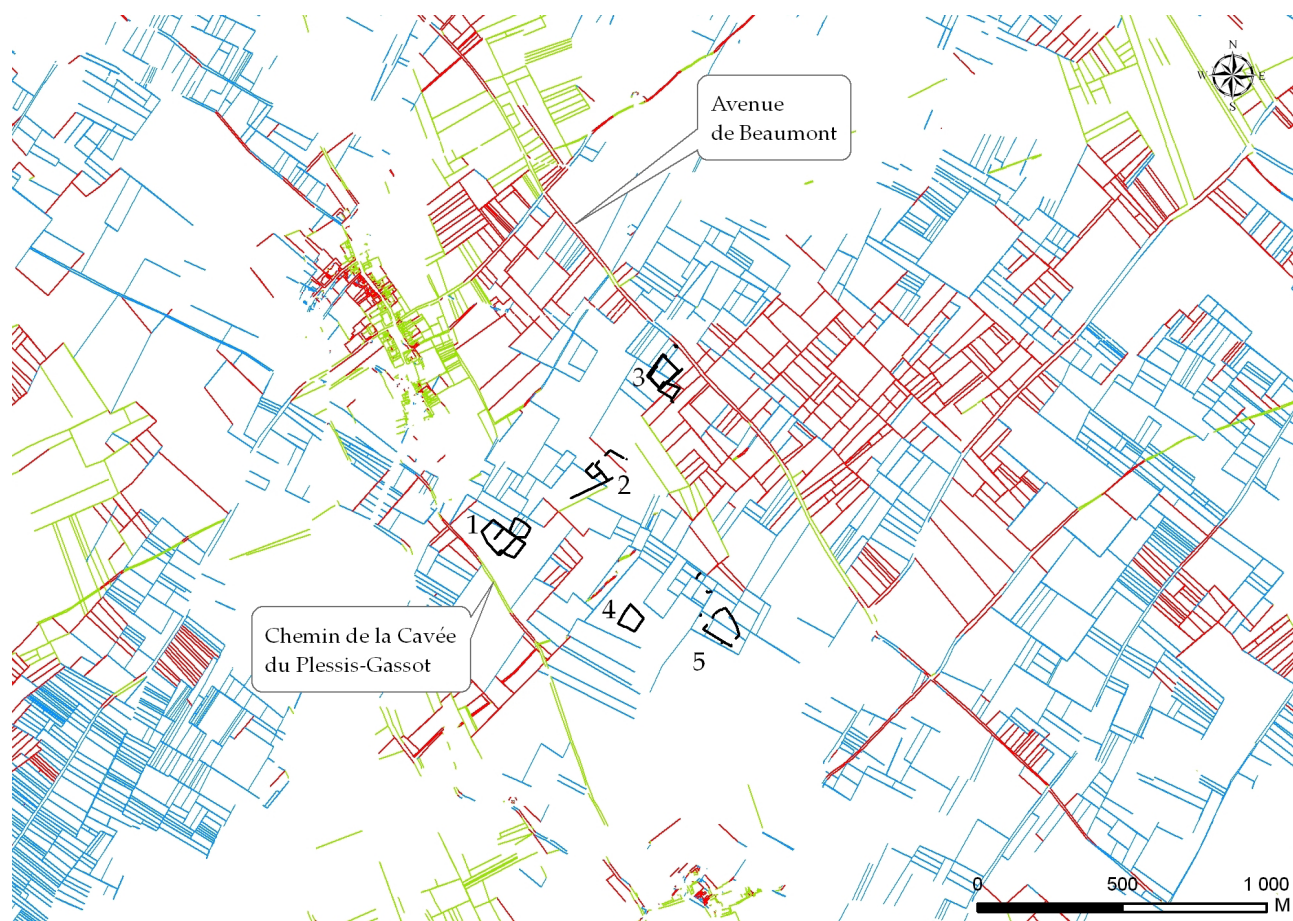


Fig. 8 - Orientation des habitats du second âge du Fer par rapport aux trames parcelaires et viaires (CG 95/DAC/SDAVO. F. TROUVÉ 2014). 1 : Bois Bouchard I et II ; 2 : Bois Bouchard III ; 3 : Bois Bouchard IV ; 4 : Les Rouilleaux ; 5 : L'Arpent aux Chevaux partie sud. Trame verte (2) : 18°-34° ; trame rouge (3) : 35°-49° ; trame bleue (4) : 50°-66°.

habitat (La Tène finale) est uniquement orienté en trame 4. Les similitudes entre ces deux zones soulignent le rôle du réseau viaire supra-local qui constitue à petite échelle un réseau morphogène pour des trames parcelaires étendues, dont le tissu n'est pas forcément continu.

La relation entre les sites laténiens et le réseau de circulation de proximité est difficile à définir en l'absence de données archéologiques suffisantes. La restriction des zones de fouille au périmètre de l'habitat empêche d'appréhender correctement les chemins ou les fossés parcelaires rattachés aux enclos. La question a donc été abordée par l'intermédiaire de critères spatiaux (distance, isoclinie, iso axialité, etc.), à partir des chemins connus et des tracés fossiles. Des exemples comme la fouille de la "ZAC Object'Ifs sud" (Calvados) ont en effet mis en évidence des réseaux de chemins à proximité directe avec les habitats, en articulation avec les trames parcelaires et les enclos (LE GOFF 2009).

L'Avenue de Beaumont passe à environ 60 m du grand enclos de l'ensemble 4 (fig. 3) dont l'entrée est cependant tournée vers la vallée. Malgré deux

sondages réalisés dans le cadre d'un diagnostic en 2013 (LAPORTE-CASSAGNE 2014), la voie n'a pas livré de vestiges pré-modernes. On peut cependant faire l'hypothèse d'une relation forte entre cette ferme - voire même l'enclos précédent - et ce chemin qui structure l'espace micro-local. L'enclos de l'ensemble 1 (fig. 3) est quant à lui proche du chemin de la Cavée du Plessis-Gassot (60 m), mais rien ne permet de l'y relier hormis le critère de distance. Quelques alignements parcelaires remarquables s'observent à proximité des enclos mais il est tout aussi difficile de les rattacher à une quelconque circulation sans indices archéologiques. Enfin, une circulation dans le fond du talweg n'est pas non plus à exclure.

Retrouver des similarités spatiales entre des structures du second âge du Fer et des éléments beaucoup plus récents rend compte de processus de transmission. L'information spatiale a été véhiculée à travers le temps par des moyens divers (structures d'habitat, limite parcelaire, tracé routier, etc.). Le territoire du second âge du Fer semble ici déjà façonné par des influences multiples qui renvoient à des dynamiques micro-locales, dans un cadre fourni par le réseau de circulation supra-local.

L'HÉRITAGE LATÉNIEN DANS L'ORGANISATION SPATIALE ANTIQUE (fig. 9)

Comment les formes d'organisations spatiales antiques absorbent-elles l'héritage laténien ? On observe tout d'abord un phénomène d'isotropie, plusieurs habitats gallo-romains reprenant l'emplacement d'enclos datés de La Tène. Sur l'ensemble 8 par exemple (fig. 4), l'enclos du Haut Empire réoccupe le même lieu après un hiatus chronologique. L'orientation en trame 4 est reprise, mais l'habitat s'adapte aussi à la trame 5 (67°-80°). Sur l'ensemble 1 (fig. 4), des structures du Bas Empire s'orientent selon les classes 3 et 4, suivant en cela les orientations des enclos antérieurs. Sur le reste de la zone, les structures antiques (murs, fossés) s'orientent préférentiellement selon les trames 4 et 5 (fig. 9).

Un autre exemple de continuité a été observé sur l'ensemble des occupations laténiennes de la "ZAC des Tulipes" (Gonesse, 95 ; fig. 2 : b), pour lequel les enclos antiques se succèdent de manière isotopique aux enclos laténiens, à l'exception de l'habitat daté de La Tène C1/C2 des "Tulipes Nord" qui n'est pas réoccupé (GRANCHON & MONDOLINI 2012). Ils perpétuent les orientations des trames 3 et 4 et participent aussi à leur transmission.

Sur ces deux zones, les structures gallo-romaines révèlent des liens d'isotropie et d'isoclinie qui renvoient à une continuité de l'organisation spatiale. Cette stabilité est remarquable sur la "ZAC des Tulipes" où elle peut s'expliquer par la proximité et la permanence d'un tracé routier inclus dans un itinéraire de grand parcours. Si la transition entre les formes d'organisation spatiales du second âge du Fer et celles de l'époque gallo-romaine semble se faire en douceur, quelques changements sont perceptibles. En effet, sur la zone de la "Carrière REP / Véolia", on observe une réduction de l'influence de la trame 3 compensée par l'affirmation de la trame 5. L'Avenue de Beaumont perd de son attractivité durant la période antique et d'autres morphogènes prennent le pas. La trame 5 est par ailleurs très présente dans l'est de la zone d'étude où elle organise aussi bien les fermes gauloises que les installations gallo-romaines. Cette prégnance des formes spatiales de classe 5 suggère ici une reprise et une réification durant la période antique de la trame auto-organisée protohistorique. Pour une meilleure compréhension de l'espace gallo-romain et des changements que la société y imprime, il faudrait dès lors approfondir l'analyse en élargissant le corpus des sites antiques, l'inscription des changements sociaux dans l'espace évoluant sur un temps long.

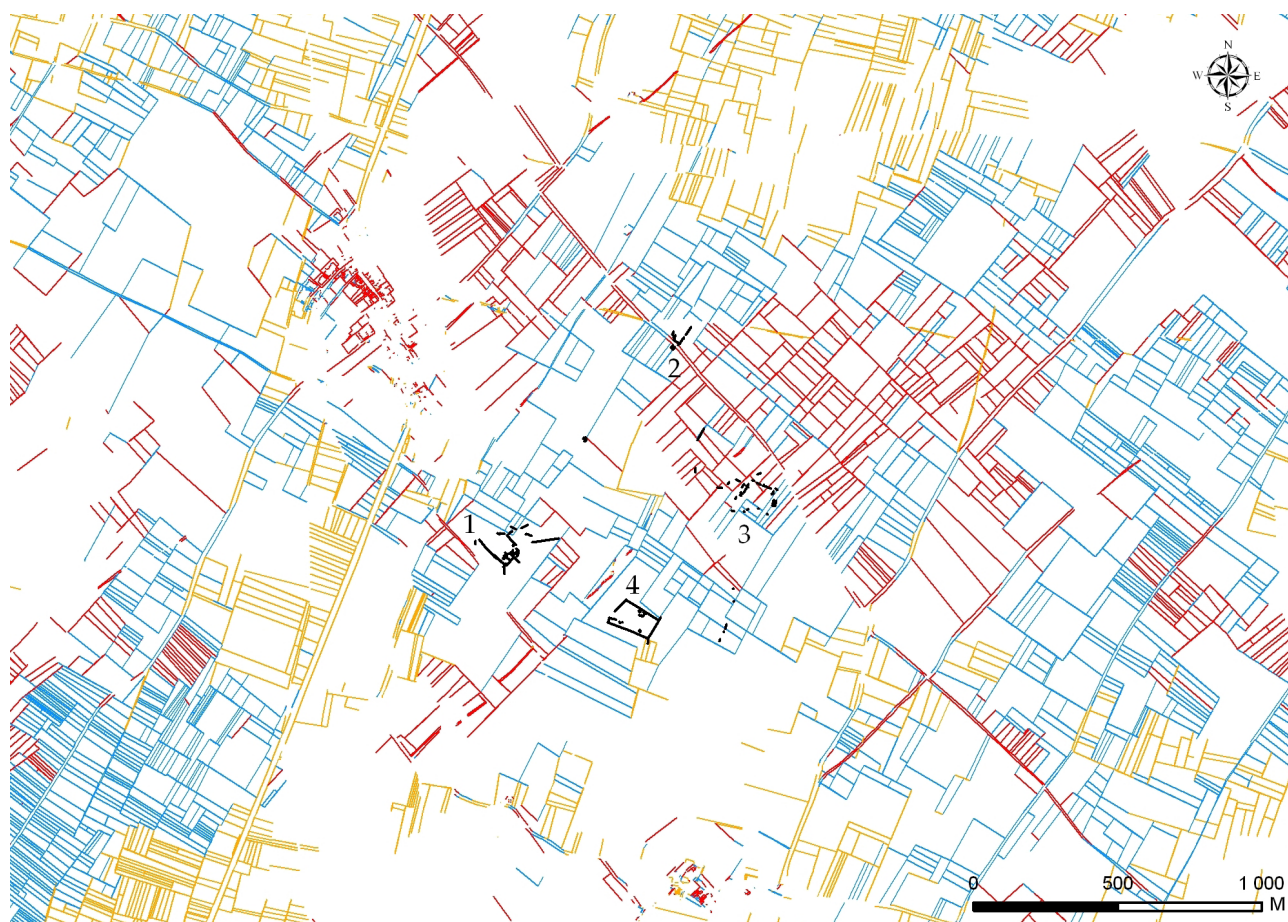


Fig. 9 - Orientation des structures antiques sur la "Carrière R.E.P. / Véolia" (CG 95/DAC/SDAVO. F. Trouvé 2014). 1 : Bois Bouchard I et II ; 2 : La Garde ; 3 : L'Arpent aux Chevaux partie nord ; 4 : Les Rouilleaux. Trame rouge (3) : 35°-49° ; trame bleue (4) : 50°-66° ; trame orange (5) : 67°-80°.

CONCLUSION

Les trames structurelles de l'organisation des enclos de la "Carrière REP / Véolia", et à l'échelle du Bassin versant du Crould, illustrent ainsi de véritables vecteurs qui peuvent s'observer sur de longues distances, rythmant dès lors la construction d'un terroir dès la fin de La Tène ancienne et qui perdure jusqu'au III^e siècle de notre ère. En l'absence de données archéologiques strictes (chemins, continuité de parcellaires, etc.), les résultats de cette approche archéogéographique à l'échelle des sites du Mesnil-Aubry et du Plessis-Gassot devraient de ce fait être pris en compte dans l'élaboration des prescriptions de fouilles (surface étendue et non plus restreinte au seul périmètre de l'habitat).

Les indicateurs géométriques, révélés par l'analyse archéogéographique, démontrent par ailleurs des liens spatiaux entre les habitats laténiens et les trames organisées par les itinéraires Paris-Senlis / Amiens, suggérant ainsi la mise en place de ces réseaux dès la Protohistoire (ces grands itinéraires correspondant vraisemblablement à des axes déjà empruntés à l'âge du Fer, organisant le premier maillage dans lequel s'insèrent les établissements ruraux observés notamment à l'échelle de la "Carrière REP / Véolia").

Cette perdurance de nombreux sites d'habitats témoignent ainsi d'une stabilité de la société, qui ne semble pas être perturbée par les changements politiques qui s'opèrent avec la Conquête.

Au regard de ces résultats, il apparaît qu'à l'échelle de ce micro-territoire profondément rural situé en Plaine de France, la trame antique perpétue indéniablement la trame gauloise. Ce phénomène s'observe à la fois sur son modèle architectural, par de simples extensions d'habitats, n'intégrant pas ou peu les nouveaux modèles apportés par le monde romain et témoignant ainsi d'une certaine volonté conservatrice.

Par ailleurs, les nouvelles fondations gallo-romaines matérialisées par de grands établissements ruraux, s'inscrivent également dans une structuration très simple, aucun véritable grand domaine foncier n'ayant été observé pour l'heure sur ce secteur du département du Val d'Oise (OUZOULIAS & VAN OSSEL 2009).

Cette continuité globale au cours de la période gallo-romaine, malgré de faibles modifications perceptibles au sein des sites de la "Carrière REP / Véolia", illustre dès lors un véritable héritage de « transformission¹¹ » (CHOUQUER 2005).

11 - Le terme employé par G. Chouquer signifie l'association des termes transmission et transformation.

BIBLIOGRAPHIE

BATTISTINI Aurélie (2013) - *Le Plessis-Gassot (Val d'Oise) "L'Arpent aux Chevaux, partie sud" : Rapport de diagnostic archéologique du 20/08/2012 au 28/09/2012*, SRA Île-de-France, SDAVO, 191 p.

CHOUQUER Gérard (2005) - « L'émergence de la planimétrie agraire à l'âge du Fer » dans *Études rurales*, juillet-décembre, 175-176, p. 29-52.

CORTÈS José-Luis et al. (2004) - *Le Plessis-Gassot (Val d'Oise) "Les Rouilleaux"*, Document final de synthèse de la fouille du 10/03/2003 au 28/05/2003, SRA Île-de-France, AFAN, 1 volume, 157 p.

DAVEAU Isabelle (2000) - *Louvores (Val d'Oise), "Le Val Noël / RN 17" : une station sur la voie de Paris à Senlis ?*, Document Final de Synthèse de fouille archéologique, Septembre à décembre 1998, SRA Île-de-France, AFAN, 102 p.

GAULTIER Matthieu (2001) - *Archéologie de la Francilienne, entre Cergy - Pontoise et Roissy-en-France*, Conseil Général du Val d'Oise, AFAN, 47 p.

GENTILI François (2000) - *Villiers-le-Sec (Val d'Oise), "La Place de la Ville"*, Document Final de Synthèse de sauvetage urgent du 1er mars au 31 octobre 1995 et du 24 juin au 30 octobre 1996, SRA Île-de-France, 3 volumes.

GINOUX Nathalie (2005) - *Le Plessis-Gassot / Le Mesnil-Aubry (Val d'Oise) "Secteur nord de la carrière REP"*, version provisoire du Document final de synthèse de la fouille du 17/08/1998 au 25/03/1999, 2 volumes, SRA Île-de-France, Inrap, 207 p. et 63 p.

GINOUX Nathalie (2009) - *Élites guerrières au nord de la Seine au début du III^e siècle av. J.-C. La Nécropole celtique du Plessis-Gassot (Val d'Oise)*, Revue du Nord, Hors série, Collection Art et Archéologie 15, Univ. Charles de Gaulle, Lille, 164 p.

GRANCHON Philippe & MONDOLONI Alexandra (2012) - *Gonesse (Val d'Oise), "ZAC des Tulipes nord", nécropole de l'âge du Bronze final, enclos de La Tène moyenne, habitat de La Tène finale à l'époque gallo-romaine*, Rapport de fouille du 15/10/2008 au 24/12/2008 et du 13/04/2009 au 29/07/2009, 2 volumes, SRA Île-de-France, 426 et 296 p.

GUADAGNIN Rémy et al. (1973) - *Fouille de sauvetage archéologique d'une cave gallo-romaine du II^e siècle, Lieu-dit "Les Thuilleaux", Commune du Plessis-Gassot (Val d'Oise)*, Rapport de fouille réalisée par la JPGF, Section Villiers-le-Bel, 136 p.

GUADAGNIN Rémy et al. (1977) - *Aedificium gaulois du lieu-dit « Le Bois Bouchard », communes du Plessis-Gassot et du Mesnil-Aubry*, fouille de sauvetage archéologique d'une fosse-dépotoir contenant du mobilier datable de La Tène III, JPGF, 112 p.

JOBIC Françoise (2005) - *Gonesse (Val d'Oise), "La Patte d'Oise de Gonesse - Service des Mines"*, Rapport de diagnostic du 01/08/2005 au 05/08/2005, SRA Île-de-France, 39 p.

LAPORTE-CASSAGNE Caroline dir. (2012) - *Le Mesnil-Aubry (Val d'Oise) "Le Bois Bouchard IV"*, Rapport final d'opération de fouille du 03/05/2010 au 31/07/2010, SRA Île-de-France, SDAVO, 2 volumes, 225 p. et 381 p.

LEFEUVRE Aurélien (2008) - *Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot (Val d'Oise) "Le Bois Bouchard, phase 1"*, Rapport de diagnostic archéologique du 03/09/2007 au 21/09/2007, SRA Île-de-France, SDAVO, 109 p.

LEFEUVRE Aurélien (2009) - *Le Mesnil-Aubry (Val d'Oise) "Le Bois Bouchard, phase 2"*, Rapport de diagnostic archéologique du 10/03/2008 au 31/03/2008, SRA Île-de-France, SDAVO, 191 p.

LEFEUVRE Aurélien (2011) - *Le Plessis-Gassot / Le Mesnil-Aubry (Val d'Oise) "Le Haut du Mesnil"*, Rapport de diagnostic archéologique du 06/06/2011 au 27/06/2011, SRA Île-de-France, SDAVO, 103 p.

LE GOFF Elven (2009) - « Habitats, terroir et paysage rural : aménagement et structuration du territoire et de la campagne gauloise. IFS, ZAC "Object'ifs Sud"(Calvados) » dans *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique*, Actes du colloque de Chauvigny, Tome 2, AFEAF, p. 93-107.

LEPAUMIER Hubert *et al.* (2011) - « Un réseau de fermes en périphérie caennaise » dans *l'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer*, Actes du colloque de Caen en 2009, Volume 1, AFEAF, Presses Universitaires de Franche-Comté, Caen, p. 139-158.

LEVY Jacques & LUSSAULT Michel (2003) - *Dictionnaire de la Géographie*, Belin, s.l., 1033 p.

MALRAIN François & MARÉCHAL Denis (2012) - « Espaces ruraux dans la moyenne vallée de l'Oise. Limites et perspectives » dans *Des Hommes aux champs. Pour une archéologie des espaces ruraux du Néolithique au Moyen Âge*, Actes de la Table-ronde des 8 et 9 octobre 2008 de Caen, Presses Universitaires de Rennes, p. 367-391.

MALRAIN François, BLANCQUAERT Geertrui, LHORO Thierry dir. (2013) - *L'habitat rural du second âge du Fer. Rythmes de création et d'abandon au nord de la Loire*, Recherches Archéologiques 7, CNRS Editions, Inrap, 263 p.

MARCHAND Claire (2003) - « Des centuriations plus belles que jamais ? Proposition d'un modèle dynamique d'organisation des formes », *Études rurales*, 167/168, École des Hautes Études en Sciences Sociales, p. 93-114.

MORICEAU Jean-Marc (1992) - Ferme, entreprise, famille : grande exploitation et changements agricoles : les Chartiers, XVII^e au XIX^e siècle, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 397 p.

Les auteurs

Caroline TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE
Service départemental d'archéologie du Val-d'Oise,
UMR 8215
Abbaye de Maubuisson
Rue Richard de Tour
Saint-Ouen-l'Aumône

Fanny TROUVÉ
Service départemental d'archéologie du Val-d'Oise
Abbaye de Maubuisson
Rue Richard de Tour
Saint-Ouen-l'Aumône

OUZOULIAS Pierre & VAN OSSEL Paul (2009) - « Petites et grandes exploitations agricoles : le cas de la Plaine de France (Val d'Oise) » dans *Les formes de l'habitat rural gallo-romain. Terminologies et typologies à l'épreuve des réalités archéologiques*, Actes du Colloque Ager VIII en 2007, Toulouse, Aquitania sup. 17, p. 111-123.

OUZOULIAS Pierre & TRANOY Laurence dir. 2010 - *Comment les Gaules devinrent romaines*, Éditions La Découverte, 320 p.

ROBERT Sandrine (2006) - « Les itinéraires routiers traversant le Val d'Oise » dans *Bulletin archéologique du Vexin français et du Val d'Oise*, 38, s.l., p. 7- 21.

ROBERT Sandrine (2011) - *Sources et techniques de l'archéogéographie*, Presses universitaires de Franche-Comté, s.l., 235 p.

ROBERT Sandrine, NOIZET Hélène *et al.* (2013) - « Analyses morphologiques du parcellaire ancien de Paris » dans NOIZET Hélène, BOVE Boris & COSTA Laurent (2013) - *Paris de parcelles en pixels*, Presses Universitaires de Vincennes, Comité d'histoire de la Ville de Paris, s.l., p. 197-222.

SÉGUIER Jean-Marc (2012) - « Fermes, terroirs et territoires du deuxième âge du Fer à l'époque romaine dans le secteur Seine-Yonne (Seine-et-Marne) » dans *Des Hommes aux champs. Pour une archéologie des espaces ruraux du Néolithique au Moyen Âge*, Actes de la Table-ronde des 8 et 9 octobre 2008 de Caen, Presses Universitaires de Rennes, p. 391-409.

TOUPET Christophe *et al.* (2004) - « Vers une géométrie des enclos quadrangulaires celtiques à partir du cas des enclos de Bruyères-sur-Oise (Val-d'Oise) », *Bulletin archéologique du Vexin français*, 36, Guiry-en-Vexin, 16 p.

TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE Caroline (2014) - *Le Mesnil-Aubry, La Garde ; Le Plessis-Gassot, "l'Arpent aux Chevaux" partie nord (Val d'Oise)*, Rapport de diagnostic archéologique du 16/09/2013 au 23/10/2013, SRA Île-de-France, SDAVO, 196 p.

TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE Caroline dir. (à paraître) - *Les sites ruraux du second âge du Fer dans le Bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges*, Supplément à la Revue Archéologique d'Île-de-France, s. l.

Résumé

L'extension continue d'une carrière d'extraction de sablons située à l'est du département du Val-d'Oise, a permis de mener de nombreuses investigations archéologiques depuis les années soixante-dix. La réalisation de grands décapages a ainsi révélé plusieurs occupations s'échelonnant du IV^e siècle avant notre ère jusqu'au III^e siècle après notre ère sur une zone d'un peu plus d'1 km². Il s'agit essentiellement d'établissements ruraux (sept ensembles) et d'une nécropole laténienne. L'analyse des formes de ces occupations, au regard des vestiges mis au jour par l'archéologie préventive, a permis de mettre en évidence un schéma d'organisation simple de ce micro-territoire qui ne diffère pas, ou peu, au cours des trois siècles avant notre ère jusqu'au Haut-Empire. Néanmoins, l'absence de chemins et de parcelles clairement identifiés sur cette zone d'étude permet difficilement d'appréhender une structuration à grande échelle et l'insertion de ces habitats au sein d'un réseau organisé. Les nouvelles approches archéologiques, telle que l'archéogéographie, constituent dès lors un apport complémentaire à la compréhension de ces systèmes.

Mots-clés : nord du Bassin parisien, établissements ruraux, La Tène, Haut-Empire, organisation et structuration d'un terroir, archéogéographie.

Abstract

Since the seventies, a plethora of archaeological investigations have been made possible by the continued extension of a quarry site, located in the east of the Val-d'Oise. The excavation of large expanses, extended over approximately 1 km², has led to the discovery of occupations dating from the fourth century BC to the third century AD. These occupations are represented by seven ensembles of rural settlements, as well as a necropolis dating to La Tène. The analysis of these occupations, in terms of space and the material culture retrieved by rescue archeology, suggests a relatively simple territorial organization, which changes little from the third century BC until the High Empire. Nonetheless, it remains difficult to fully comprehend an overarching organizational pattern due to a lack of clearly defined divisions by means of roads or land parcels within this area. We are confronted with the same problem when attempting to integrate these occupations within a larger organized, geographical framework. New archaeological techniques, such as archeogeography, constitute an important addition to our comprehension of these systems.

Key-words : North of Paris Basin, rural settlements, La Tène, The High Roman Empire, land organization, archeogeography.

Zusammenfassung

Anlässlich der Ausweitung einer Tonabbaugrube im Osten des Departements Val-d'Oise konnten seit den 1970er Jahren zahlreiche archäologische Nachforschungen angestellt werden. Bei der Abtragung großer Flächen wurden auf einem etwas über 1 km² großen Areal mehrere Siedlungsstrukturen aus dem 4. Jh. v. Chr. bis zum 3. Jh. n. Chr. nachgewiesen. Es handelt sich vorwiegend um ländliche Siedlungen (sieben Ensembles) und eine latènezeitliche Nekropole. Die Analyse der Form dieser Siedlungen mit Bezugnahme auf die bei den Grabungen zutage gekommenen Funde haben es erlaubt ein einfaches Organisationsschema dieses Mikroterritoriums aufzuzeigen, das sich im Laufe der drei Jahrhunderte vor unserer Zeit bis zur frühen Kaiserzeit nicht oder kaum gewandelt hat. Da in dem untersuchten Bereich weder Wege noch Parzellen eindeutig identifiziert wurden, ist es kaum möglich eine Strukturierung im großen Rahmen oder die Einbindung dieser Siedlungen in ein organisiertes Netz zu erkennen. Die neuen archäologischen Methoden, insbesondere die Archäogeographie, sind zusätzliche Hilfsmittel für das Verständnis dieser Systeme.

Schlagwörter : Norden des Pariser Beckens, ländliche Siedlungen, Latène, frühe Kaiserzeit, Organisation und Strukturierung eines Territoriums, Archäogeographie.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com)



55 euros

